

PLAIDOYER POUR L'ENSEIGNEMENT DU SLAM, POÉSIE COMPLÈTE ET
VIVANTE, AU DÉPARTEMENT D'ETUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ
ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE)

Sylvain Lokpo RABE

Université Alassane Ouattara d'Abidjan, Côte d'Ivoire

rabesyl@gmail.com

Résumé : Notre contribution essaie de montrer l'importance et même la nécessité de l'enseignement du slam dans les départements de langues et littératures des universités africaines et plus particulièrement au Département d'Etudes Germaniques de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire). Nous procéderons concrètement, en plus d'une fouille documentaire sur le slam et des expériences du domaine, par une analyse quantitative et qualitative des données d'une enquête de terrain réalisée durant l'année académique 2020-2021 sur la population-cible des étudiant(e)s de ce département, aux fins de chercher à comprendre ce qu'est réellement le slam. Cela nous permettra de montrer le bien-fondé d'une telle entreprise (son enseignement).

Mots-clés : slam, écriture, art oratoire, présence scénique, population-cible

ADVOCACY FOR THE TEACHING OF SLAM, COMPLETE AND LIVELY POETRY,
AT THE DEPARTMENT OF GERMANIC STUDIES OF THE ALASSANE OUATTARA
UNIVERSITY OF BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE)

Abstract : Our contribution tries to show the importance and even the necessity of teaching slam in the departments of languages and literature of African universities and more particularly in the Department of Germanic Studies of the University Alassane Ouattara of Bouaké (Côte d'Ivoire). In addition to a literature search on slam and experiences in the field, we will proceed with a quantitative and qualitative analysis of the data from a field survey conducted during the 2020-2021 academic year on the target population of students in this department, in order to try to understand what slam really is. This will allow us to show the merits of such an undertaking (its teaching).

Keywords: slam, writing, public speaking, stage presence, target population

Introduction

Le slam, poésie populaire urbaine, apparu en Côte d'Ivoire durant les années 2010, connaît un certain engouement auprès de la population jeune. Ce genre littéraire relativement nouveau¹ gagne du terrain dans toutes les villes du pays. Sa présence est effective dans le quotidien des écoliers et étudiants ivoiriens, surtout quand ils se retrouvent entre eux. Les compétences qu'il développe auprès de ceux-ci sont si réelles, qu'on se

¹ Frank Poule dans « L'épopée du mouvement de slam de poésie : Un Grand Chelem de Chicago à Sherbrooke » fait remonter les origines lointaines du slam à la Grèce Antique, particulièrement au temps d'Homère, le père de la poésie orale en Occident depuis le 4^e siècle avant Jésus Christ, des griots africains avec leurs traditions séculaires de plus de 5000ans, en passant par les troubadours, trouvères et poètes lyriques entre 12^e et le 16^e siècle, les poètes de la pléiade, du Sturm und Drang aux poètes de rue au 20^e siècle.

demande si on ne pourrait pas l'introduire dans le programme scolaire et académique ivoirien.

Pour ce qui est des langues étrangères et plus particulièrement de la langue allemande, notre analyse voudrait bien faire un plaidoyer pour encourager l'enseignement du slam dans les écoles et université ivoiriennes, plus particulièrement au Département d'Etudes Germaniques de l'Université Alassane Ouattara pour que ces compétences avérées soient d'une grande utilité pour les étudiants germanistes dans l'apprentissage de cette langue.

Notre étude sera axée sur les méthodes quantitatives et qualitatives en échantillonnant la population estudiantine de la Licence 1 à la licence 3 du Département d'Etudes Germaniques. Cette démarche vise à comprendre les raisons d'un tel engouement pour le slam et les avantages que ce genre peut procurer dans l'apprentissage de cette langue étrangère. Concrètement, il s'agira dans une première partie de justifier le choix méthodologique de la recherche et d'en exploiter les résultats des données. Dans une deuxième partie, notre analyse montrera la nécessité de l'enseignement du slam au Département d'Etudes Germaniques et enfin, en troisième partie, nous proposerons d'élaborer un exemple de fiche d'atelier de slam, pour montrer de façon pratique, la manière dont l'enseignement du slam peut s'inscrire dans la maquette pédagogique de ce département.

1. Justification méthodologique et exploitation des données

Le sujet, tel que formulé, se rapporte spécifiquement au Département d'Etudes Germaniques de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Sa population-cible est les étudiant(e)s dudit département. Dans notre enquête, nous nous sommes limités à ceux et celles des niveaux de la Licence 1 (L1) à la Licence 3 (L3). Les raisons évoquées ici sont d'abord le fait que nous, en tant qu'assistant de recherche, n'intervenons pour le moment que dans ces trois niveaux de ce premier cycle universitaire, ensuite et surtout que les étudiant(e)s de L1, L2 et L3, après l'obtention de leur diplôme de fin de cycle, désertent le plus souvent l'université pour un premier emploi dans les écoles privées ou publiques en tant qu'enseignant(e)s d'allemand ; ce qui fait que ceux et celles coptés pour les cycles de Master et du doctorat sont en nombre restreint et pratiquement absents des salles de classes.

L'analyse proprement dite du sujet nécessite que nous convoquions, du point de vue méthodologique, les méthodes d'analyse suivantes : la méthode quantitative et la méthode qualitative. Leur choix se justifie par le fait que les données à exploiter sont à la fois dénombrables qu'indénombrables. Ces données résultent de l'ensemble des questions présentes dans le questionnaire élaboré pour les besoins de l'enquête sur le slam auprès des étudiant(e)s des niveaux L1, L2 et L3. Il s'agit ici de regrouper des entités d'un ensemble par groupe homogène. Nous nous sommes servis de la méthode de Fisher dans le but de construire un échantillon représentatif. Cette méthode est plus proche de la réalité, parce qu'elle associe à la fois la probabilité et la vraisemblance. La formule simplifiée permettant de calculer l'échantillon selon la méthode de Fischer est la suivante : $n = N \cdot \frac{48}{N+47}$

Pour ce qui est du dépouillement du questionnaire, nous avons d'abord opté pour les interrogations totales. Cela nous a conduit à des données chiffrées, quantifiables. Ensuite, les questions relevant de l'avis personnel de la population-cible étant des questions ouvertes, celles-ci ont produit des données qu'on ne peut dénombrer, puisque variant selon les personnes interrogées, donc à mettre à l'actif de l'analyse qualitative.

Nous mentionnons dans le tableau ci-dessous les résultats du questionnaire adressé à notre population-cible relevant seulement de la méthode quantitative avec l'application de la formule de Fischer :

Tableau 1 : résultats du questionnaire adressé aux étudiant(e)s de L1, L2 et L3 relevant de la méthode quantitative

		niveau		
		Licence 1	Licence 2	Licence 3
Nbre		38/167	35/126	39/198
Age		17 - 24 ANS	19 - 23 ANS	20 - 29 ANS
sexe		23 M / 15 F	19 M / 16 F	23 M 16 F
Q 1	Avez-vous déjà entendu parler du slam ?	32 OUI 6 NON	35 OUI 0 NON	34 OUI 5 NON
Q 2	Connaissez-vous des slameurs et slameuses ivoiriens, africains et français ?	23 OUI 15 NON	21 OUI 14 NON	16 OUI 23 NON
Q 3	Connaissez-vous des slameurs et slameuses des pays germanophones ?	10 OUI 28 NON	10 OUI 25 NON	11 OUI 28 NON
Q 4	Existe-t-il des ressemblances et/ou des divergences entre le slam et la poésie ?	17 OUI 9 NON 15 OUI & NON	21 OUI 8 NON 6 OUI & NON	14 OUI 14 NON 11 OUI & NON
Q 5	Le slam entretient-il des liens avec d'autres genres littéraires ?	17 OUI 21 NON	5 OUI 30 NON	8 OUI 21 NON
Q 6	Existe-t-il des ressemblances et/ou des divergences entre le slam et le rap ?	6 OUI 23 NON 9 OUI & NON	11 OUI 17 NON 8 OUI & NON	14 OUI 18 NON 7 OUI & NON
Q 7	Le slam entretient-il des liens avec d'autres genres musicaux?	4 OUI 34 NON	10 OUI 25 NON	6 OUI 33 NON
Q 8	Seriez-vous d'accord qu'on introduise le slam dans votre programme de cours ?	27 OUI 11 NON	29 OUI 6 NON	25 OUI 14 NON

De ce tableau, nous en avons extraire trois autres liés aux résultats du questionnaire et à la répartition des réponses en fonction des niveaux d'étude avec leurs graphiques correspondants:

Tableau 2 : résultats du questionnaire et répartition des réponses en Licence 1

LICENCE 1								
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8
OUI	32	23	10	17	17	6	4	27
NON	6	15	28	9	21	23	34	11
OUI & NON	0	0	0	15	0	9	0	0

Figure 1 : Répartition des réponses aux questions posées aux étudiant(e)s selon le niveau d'étude (L 1)

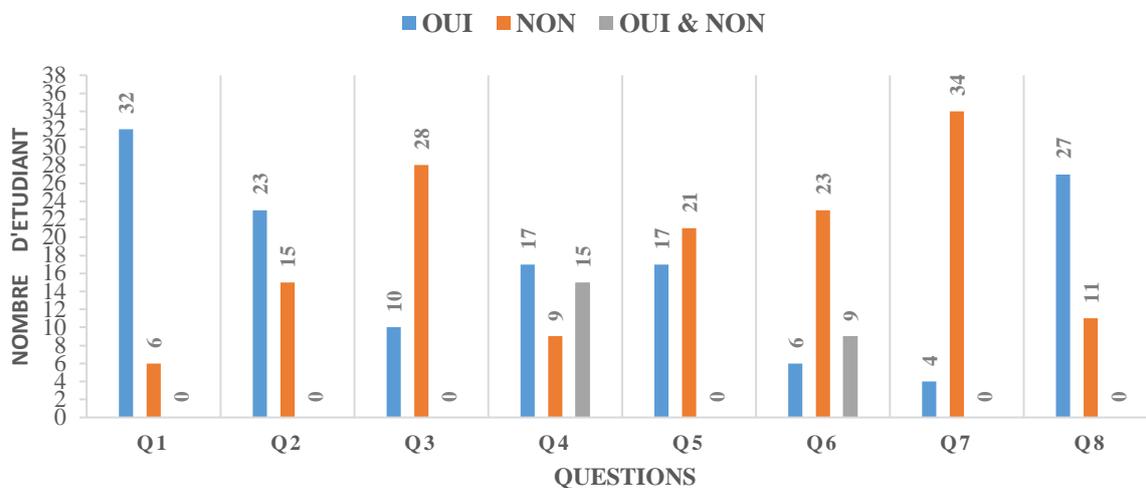


Tableau 3 : résultats du questionnaire et répartition des réponses en Licence 2

LICENCE 2								
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8
OUI	35	21	10	21	5	11	10	29
NON	0	14	25	8	30	17	25	6
OUI & NON	0	0	0	6	0	8	0	0

Figure 2 : Répartition des réponses aux questions posées aux étudiant(e)s selon le niveau d'étude (L 2)

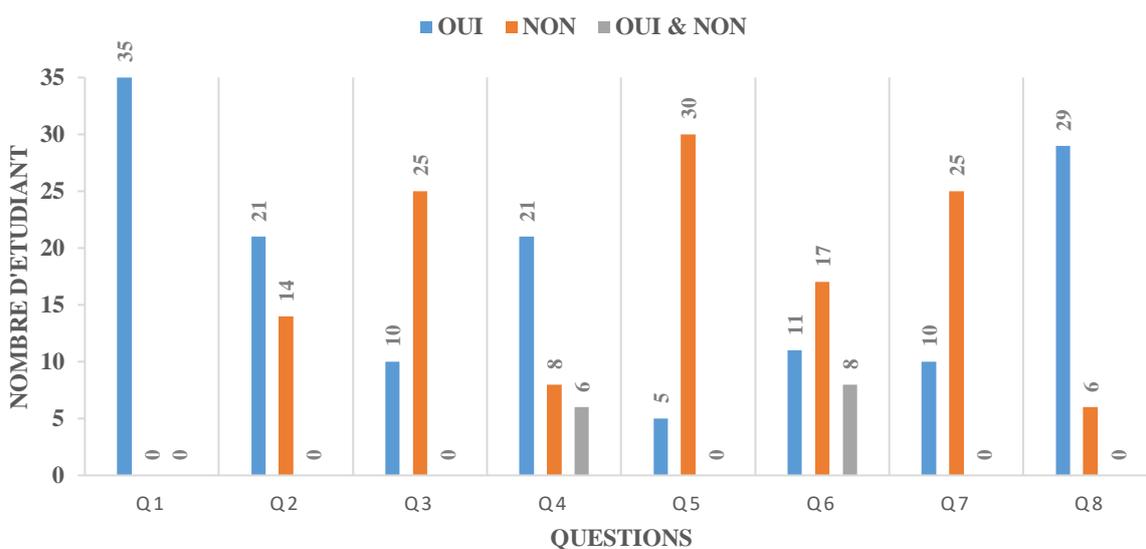
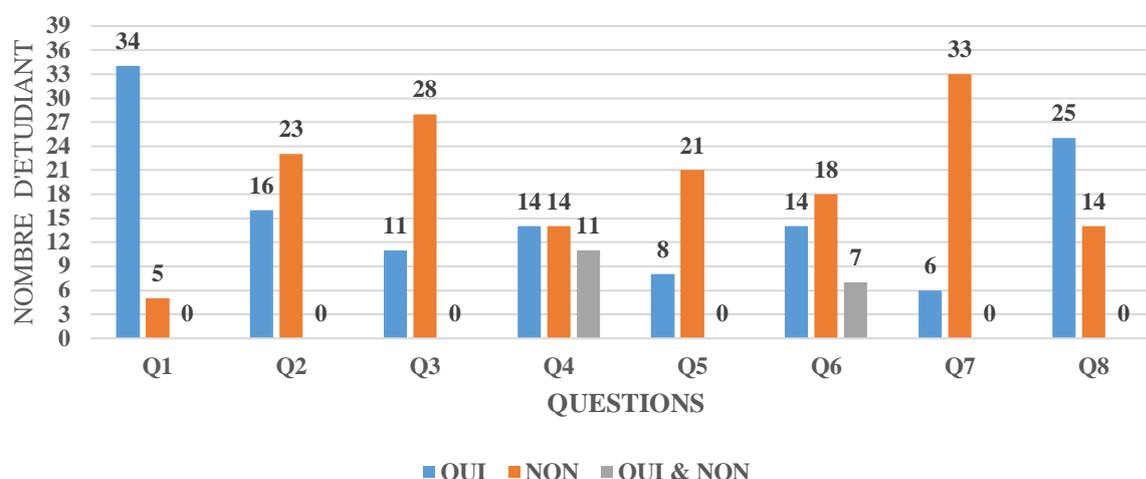


Tableau 4 : résultats du questionnaire et répartition des réponses en Licence 3

LICENCE 3								
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8
OUI	34	16	11	14	8	14	6	25
NON	5	23	28	14	21	18	33	14
OUI & NON	0	0	0	11	0	7	0	0

Figure 3 : Répartition des réponses aux questions adressées des étudiant(e)s selon le niveau d'étude (L 3)



Observons dans le détail la réponse à la question n°1, celle de savoir si la population-cible avait déjà entendu parler du slam. Tous les niveaux du cycle de licence dans leur grande majorité ont répondu par l’affirmative (L1 32/38, L2 35/35, L3 34/39) à l’exception de quelques étudiant(e)s en L 1 et L3. Ce genre littéraire est donc connu par la quasi-totalité des étudiant(e)s de ce cycle.

Pour la question n°2 cherchant à savoir si ces les étudiant(e)s connaissent des slameurs et slameuses ivoiriens, africains et/ou français, il faut dire que les étudiant(e)s de la Licence 1 et 2 ont plus d’informations sur ce sujet que ceux et celles de la licence 3 (L1 23/38, L2 21/35, L3 16/39). Cela pourrait s’expliquer par le fait que les étudiant(e)s de L1 et L2 qui sont relativement plus jeunes que ceux et celles de la L3, ont dû, ces dernières années, avant leur admission à l’université, faire la connaissance du slam dans leurs établissements ou villes d’origines. Ils accordent donc un grand intérêt à ce nouveau genre littéraire.

Le problème qui se pose, est celui se rapportant aux slameurs et slameuses dans l’espace germanophone. Ce sont quelques curieux de ces différents niveaux, ne représentant qu’un tiers de la population-cible, qui peuvent donner des noms de slameurs et slameuses allemands.

La question n°4 cherchant à savoir s’il existe des ressemblances et/ou des divergences entre le slam et la poésie, donne des avis partagés ; un nombre relativement grand, avoisinant la moitié et plus du total par niveau des L1 et L2, ne trouve que des ressemblances (L1 17/38, L2 21/35). Tout de même, le nombre restreint des trois niveaux voit des divergences avec en tête la L3 (L1 9/38, L2 8/35, L3 14/39). Ce niveau semble ignorer

beaucoup de chose sur le slam. Pour l'option de réponse par oui et non à la fois, tous les niveaux donnent des avis avec un grand nombre de réponses en L1 et L3 (L1 15/38, L2 6/35, L3 11/39).

La question (n°5) de savoir si le slam entretient des liens avec d'autres genres littéraires est répondue par la négative. Ici la L3 et surtout la L2 battent le record (L1 21/38, L2 30/35, L3 21/39). On n'associe le plus souvent le slam qu'à la poésie, oubliant que cette trouvaille puise dans chaque genre littéraire majeur (le roman, la poésie et le théâtre) pour se constituer dans son entièreté.

Pour ce qui est de ses ressemblances et/ou divergences avec le rap évoquées par la question n°6, nous affirmons qu'une certaine confusion créée par les slameurs et slameuses eux-mêmes fait croire que le rap est le slam mis en musique et le slam, du rap en *a capella*, avec un tempo lent. Le fait d'introduire la musique dans le slam et aussi que certains rappeurs se soient convertis en slameurs (Bas BÖTTCHER) ou que des rappeurs actuels soient aussi de bons slameurs (Kery JAMES) ou encore fassent des featuring avec des artistes chanteurs (MALIKA La Slameuse en featuring avec DUDEN-J et NASH dans La copine de mon ex), n'a fait qu'empirer les choses. Pour ELEMOMO (2019), un slameur français, le slam :

C'est tout simplement un poème qu'on va écrire, qu'on va apprendre par cœur et qu'on va dire devant le public. Donc c'est un poème récité. [...] Dans le slam, y a pas de musique. Et ça, ça fait partir des règles du slam. [...] On n'a pas le droit d'ajouter d'accessoires. [...] Ce qu'on met de l'avant c'est la poésie. Il faut qu'il y ait un public, il faut qu'il y ait un slameur, il faut qu'il y ait un poème, il faut dire le poème. [...] C'est ça du slam tout simplement.

Toutefois, il fait remarquer que certains slameurs comme Grand Corps Malade et lui-même font accompagner leur slam de musique. Ce qui les éloigne du slam originel. Il le confesse:

Bon, c'est vrai, on confond tout le monde avec nos albums de slam [...]. Mais effectivement Grand Corps Malade y a ajouté la musique. Moi aussi, dans mon album de slam, il y a de la musique. Est-ce qu'on parle de slam ? C'est sûr qu'à partir de là on s'éloigne un peu du slam, parce que justement il y a de la musique. Il faut pas en ajouter de musique. (ELEMOMO, 2019)

Cette confusion entre musique et slam, particulièrement entre rap et slam, déteint sur la population-cible. Cela fait que les réponses affirmatives (L1 6/38, L2 11/35, L3 14/39) sont moins nombreuses que celles négatives (L1 23/38, L2 17/35, L3 18/39). Les réponses OUI et NON existent aussi (L1 9/38, L2 8/35, L3 7/39). Nous pensons qu'il faut revoir la définition du slam et surtout ces règles de départ pour mieux le cerner.

On n'imagine pas, comme le demande la question n°7, un rapport entre le slam et les autres genres musicaux différents du rap. Tout le cycle de licence pense ainsi à part quelques éléments isolés, surtout ceux de la licence 2 (L1 34/38, L2 25/35, L3 33/39).

La question n°8 interroge sur le fait de savoir si la population-cible serait d'accord qu'on introduise le slam dans son programme de cours. C'est une évidence ; ceux et celles qui ont eu à le tutoyer depuis les années de lycées et collèges, dans les clubs et manifestations diverses, sont plus enclin à répondre par l'affirmative (L1 27/38, L2 29/35).

Pour ce qui est de la méthode qualitative, nous avons le questionnaire suivant :

Tableau 5 : questionnaire se rapportant à la méthode qualitative

Q 1	Qu'est-ce que c'est que le slam (définition) ?
Q 2	Où, quand et comment avez-vous fait la connaissance du slam ?
Q 3	Citez les slameurs et slameuses ivoiriens, africains et français que vous connaissez?
Q 4	Citez les slameurs et slameuses des pays germanophones que vous connaissez?
Q 5	Quelles sont les ressemblances et/ou des divergences qu'il existe entre le slam et la poésie ?
Q 6	Avec quels autres genres littéraires le slam entretient-il des liens et quels sont ces liens ?
Q 7	Quelles sont les ressemblances et/ou des divergences qu'il existe entre le slam et le rap ?
Q 8	Avec quels autres genres musicaux le slam entretient-il des liens et quels sont ces liens ?
Q 9	Qu'est-ce qui vous plaît dans le slam ?
Q 10	Pourquoi seriez-vous d'accord qu'on introduise le slam dans votre programme de cours ?
Q 11	Quelles sont les compétences que le slam pourrait vous permettre de développer ?

A la question de savoir ce qu'est le slam, nous pouvons dire que la population-cible dans son ensemble le définit comme un genre poétique oral, urbain déclamé dans un lieu public et devant un public pour émouvoir son auditoire. Il s'agit d'un art oratoire que certains slameurs, selon leur convenance, accompagnent souvent avec de la musique, certainement à cause du fait que ceux-ci, comme évoqués supra, ont eu à pratiquer la musique, principalement le rap, avant de s'orienter vers le slam. Aussi, il faut mentionner du point de vue historique, la proximité de la poésie d'avec la chanson et par ricochet d'avec la musique. D'ailleurs « C'est un fait d'histoire que la poésie ne se récitait pas, mais se chantait, aussi bien dans l'antiquité qu'au moyen âge » (*Encyclopaedia*, Corpus 14. 1988, pp.1051-1052). Et cela pourrait se vérifier aujourd'hui pour le slam. C'est donc un retour aux sources. Nous comprenons pourquoi certains étudiant(e)s du cycle de licence le confondent à un genre ou style musical à part entière.

Le slam est utilisé comme moyen d'éveil des consciences, de dénonciation ou de divertissement. Il peut être aussi une narration scandée librement et de manière rythmée. Cette une forme de poésie qui a pour particularité l'expression d'un fait quelconque grâce aux sonorités, rimes, rythmes et cadences des paroles. C'est aussi une tribune d'expression par laquelle des personnes sur scène déclament leur poème dans la forme qu'elles désirent, chaque évènement définissant la palette des formes autorisées. Les allemands empruntent de la langue anglaise deux termes pour le nommer : Slam Poetry et Poetry Slam (GUSE, 2012, 119-123). Ressemblant à un chassé-croisé, ces termes cachent deux réalités. Ils sont traduits respectivement en français par les termes poésie slam et slam de poésie. Le premier terme se rapporte au texte, au poème conçu pour le slam (la compétition) ; c'est un texte poétique écrit soi-même et dont l'objectif est de le déclamer en public lors d'une compétition de poésie avec d'autres slameurs. Le second terme, le slam de poésie ou slam poésie ou encore slam poétique, lui, fait allusion à la compétition de poésie proprement dite où la performance du slameur est noté par cinq personnes choisies au hasard dans le public. Le terme slam recouvre ainsi ces deux réalités.

Pour ce qui est du lieu et de la date de prise de contact avec le slam et de la manière dont elle s'est faite, les étudiant(e)s affirment, pour la majorité, qu'ils l'ont découvert pour la première fois à l'Université Alassane Ouattara, lors de cérémonies syndicales ou de journées d'accueil de nouveaux bacheliers au Département d'Etudes Germaniques ou encore lors des activités du club de poésie du Département des Lettres Modernes de cette université nommé « L'école des poètes ». D'autres par contre mentionnent la ville où ils ont fait leur cursus scolaire, à la faveur de concours de slam. D'autres encore évoquent les

championnats nationaux de slam organisés par l'Institut Goethe. Il est aussi fait mention des médias tels que la radio et la télévision et les réseaux sociaux (Facebook, YouTube).

Cette population-cible n'a pas grande notion du slam en profondeur et connaît de moins en moins les acteurs de ce genre littéraire récent. Seulement un petit nombre arrive à citer quelques slameurs et slameuses ivoiriens (Ameé, Tamfolo, Bee Joe, Placide Konan, Pierre Cédric Bilé, Koffy Fabrice, L'Etudiant, Maury Legran, Kapégik, Philo, L'Encre des étoiles, Fabrice Koffy, Jonathan Kissi, Le Labo), africains (Smarty, Malika, Rama, Al Fàruq, Abdourahamane Dabo, Benedict Kodjo Quaye, Harmonie, EOB, Mohamed Dieng), français (Grand Corps Malade, Richard Bohringer, Lydol, Gaël Faye, Kwal, Oncle Sam, Ahamada Smis Africain, David Goudreault) ou germanophones (Lisa Eckhart, Bas Böttcher, Zoé Hagen, Leticia Wahl, Theresa Hahl, Bilion, Laurin Buser, Michel Abdollahi, Sulaiman Masani, Alice Ligier).

Concernant les divergences et/ou ressemblances existant d'abord entre le slam et la poésie et ensuite entre le slam et le rap, nous pouvons affirmer pour le slam et la poésie, que des étudiant(e)s trouvent des liens très évidents, des similitudes entre ces deux pratiques. Pour eux, le slam est né de la poésie, c'est une autre forme de poésie, une sorte de rénovation, de modernisation de la poésie. Ainsi, la poésie influence considérablement le slam à travers la reprise de nombre de ses propriétés comme les rimes, les échos sonores, les figures de style... Leurs fonctions coïncident encore puisqu'ils sont aussi utilisés pour dénoncer les tares de la société ou pour exprimer une opinion personnelle face à une situation. Ils sont également utilisés pour la recherche du beau. Toutefois, il y a, selon eux, aussi des divergences ; entre autres, le lieu où ils se déclament. Le slam se déclame publiquement face à un auditoire, alors que la poésie, elle, reste le plus souvent dans sa forme écrite et est lue, récitée ou déclamée de façon individuelle dans le cadre privé généralement.

Pour le rapport entre le slam et le rap, la population-cible affirme que ces deux pratiques, en dehors du fait qu'ils aient des divergences au niveau du rythme et de l'articulation des mots (le rap est un genre musical qui a un tempo beaucoup plus rapide, plus accéléré que le slam. Les paroles du rap sont parfois saccadées), ont les mêmes caractéristiques en ce qui concerne l'emploi des figures de styles, les rimes, mais aussi le même but, celui de critiquer et de dénoncer les tares de la société.

En dehors de la poésie, le slam pourrait entretenir des liens avec les genres littéraires que sont le théâtre pour son art et sa technique (la mimique, la gestuelle, expression corporelle, l'occupation scénique), le conte et le roman, le premier pour son art oratoire et les deux pour leur capacité à narrer une histoire, un fait imaginaire, fictif ou réel. Il partage des liens avec tous ces genres littéraires majeurs desquels il tire sa quintessence, ses caractéristiques essentielles.

Concernant les genres musicaux qui entretiennent des liens avec le slam en dehors du rap, une infirme composante de la population-cible associe cette pratique au reggae et au zouglou, certainement à cause du franc-parler que partage le slam avec ces genres-ci.

A la question de savoir ce qui plaît dans le slam, des étudiant(e)s énumèrent l'articulation et la diction des mots, le rythme des vers en tant que poème, les rimes, la musique verbale. Aussi la forme poétique du slam, le contenu des paroles et les gestes qui y sont associés, la disposition des vers, la manière de rendre les paroles au public et l'art oratoire attirent les amoureux du slam. Nous avons également l'écriture du texte slam avec ses punchlines qui plaisent de par leur beauté, force et engagement ; on y trouve aussi des jeux de mots pour véhiculer un message.

Les raisons évoquées pour l'introduction du slam dans le programme de cours des étudiant(e)s du cycle de licence du Département d'Etudes Germaniques de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké sont entre autres le fait que le slam soit à la mode, qu'il soit un moyen d'extériorisation de la pensée. Il participe à la promotion de la poésie écrite et lui redonne un autre souffle de vie, la ressuscite en quelques sortes pour ne pas qu'elle disparaisse totalement du milieu scolaire et universitaire.

Il faut se rendre à l'évidence que la poésie traditionnelle qui figure dans les ouvrages et/ou programmes scolaires et universitaires, est considérée comme lettre morte par un grand nombre d'étudiant(e)s de cette nouvelle génération, celle née à l'ère du numérique et du digital. Le slam, poésie complète et totale, vue les trois genres majeurs d'où il tire sa source et son adaptation aux nouveaux médias, est un art plus vivant, plus mouvant, qui s'inscrit dans la vague des nouveaux genres littéraires à connaître et à développer davantage. Il donne un visage nouveau à la poésie.

Les étudiant(e)s le confessent ; le slam, selon eux, enseigne la prise de parole face à un public, élargit le savoir dans le domaine de poésie. Ce genre donne la possibilité de faire émerger sa propre pensée. Plusieurs compétences sont donc développées au travers du slam. Nous en voulons pour preuve l'éloquence, la cohérence des idées et l'aisance dans la prononciation et le débit des mots, le développement de son style d'écriture, de l'esprit critique et de la prise de position face à un problème, la capacité de surmonter la phobie de la foule et la honte.

2. De la nécessité de l'enseignement du slam au département d'Etudes Germaniques

L'intérêt du slam va de plus en plus grandissant et occupe une place prépondérante dans le processus d'apprentissage de diverses compétences sous d'autres cieux, principalement en Europe². Son emploi comme outil pédagogique dans l'apprentissage de l'allemand au département d'Etudes Germaniques permettra à court sûr d'aborder la langue allemande de façon plus plaisante et amusante. Il faut souligner que la poésie slam puise ses thèmes de l'actualité. C'est un genre très ouvert ; il n'y a pas de limite au niveau des possibilités de son extension et de son esprit de créativité. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle beaucoup de personnes lui accordent un grand intérêt. Ce nouveau genre littéraire offre une pléthore de possibilités pour celui qui l'apprend. Le slam permet entre autres de travailler son élocution, sa diction.

En plus du fait que le slam apporte à la langue de départ, ici le français, tout ce qui a été évoqué supra par la population-cible, rendons-nous à l'évidence que le slam dans une langue étrangère, en l'occurrence l'allemand, pourrait permettre d'améliorer les compétences communicationnelles des étudiant(e)s à l'écrit tout comme à l'oral en exerçant leur plume et leur diction à la culture poétique et littéraire germanophone. Il renforcerait la capacité intellectuelle des apprenants en leur permettant de découvrir de nouvelles expressions et un nouveau vocabulaire des thèmes étudiés. Ceux-ci pourraient, à travers cette pratique, aussi s'enrichir du point de vue culturel et civilisationnel du vécu et des réalités de ces pays ayant en partage la langue allemande.

La lecture et la déclamation de la poésie slam dans un atelier de slam (cours pratique de slam) pourrait aider l'apprenant à la compréhension et l'expression orales et écrites. La

² Des pédagogues (cf. MAZURIE, 2005) ont introduit le slam dans des collèges et lycées en France et des études ont été menées (cf. la thèse VORGER, 2011) pour montrer l'apport de cet art et genre littéraire du point de vue langagier et littéraire dans la formation des élèves.

pratique du slam dans l'apprentissage de la langue et de la culture allemande sera une motivation de plus pour l'apprenant, puisqu'on se sera servi de ce qu'il aime dans son processus d'apprentissage. Cela nous rapproche de la méthode active, dans laquelle l'apprenant est au centre de tout. Il est acteur de ses propres apprentissages. Se basant sur ses désirs, l'enseignant ne fera que la médiation entre lui et son objet d'apprentissage ; à vrai dire, il ne participera à la formation de celui-ci qu'en l'orientant tout simplement. C'est l'apprenant lui-même qui agira en tant maître de ce qu'il apprend. Et cela, il le réussira, d'autant plus qu'il apprécie cet outil pédagogique nouveau et attrayant, servant à lui transmettre la connaissance de façon ludique. Catherine GENDRON (2014. 1.) affirme à ce sujet que :

La mise en place d'un atelier slam en classe de langue est un parfait exemple de pratique artistique aux avantages pédagogiques multiples. D'une part, cet atelier est pour les apprenants un moyen ludique de se confronter à l'exercice de l'écriture créative, et aussi, bien entendu, de s'entraîner à la diction et à la prononciation en langue étrangère. D'autre part, d'un point de vue culturel, il les initie à une pratique artistique moderne [...] qui mobilise cependant des techniques poétiques traditionnelles, les invitant ainsi à réviser leur jugement sur un genre - la poésie - qu'ils ont souvent tendance à rejeter parce que méconnu et/ou jugé dépassé.

On note avec Catherine GENDRON que l'enseignement de la langue allemande à travers le slam peut permettre aux étudiant(e)s de reprendre confiance en eux en leur redonnant le goût de l'apprentissage. D'un autre côté, le slam peut générer une motivation nouvelle pour la langue enseignée. Il a évidemment un côté ludique. Cela permet de réconcilier les étudiant(e)s à la poésie. La poésie n'est plus une question d'érudit, elle se démocratise à travers ce genre littéraire en vogue. Tout le monde peut maintenant s'essayer à cette poésie, car elle est ouverte à tous avec des allures populaires.

De toute cette analyse, une question demeure, celle de savoir comment, de façon concrète, l'enseignement du slam pourrait-il se faire.

3. Exemple d'une séance d'atelier de slam de poésie

La fiche pédagogique/andragogique de la première séance de l'atelier de slam ci-dessous est le fruit de nos lectures et expériences personnelles en tant qu'enseignant d'université. Dans le détail, voici comment cette fiche³ pourrait se présenter :

³ L'atelier de slam est supposé être fait en allemand, puisqu'il s'agit du Département d'Études Germaniques. Nous vous présentons tout de même la fiche en allemand et en français.

SLAM-WORKSHOP (8 Stunden) / ATELIER DE SLAM (8 Heures)

1- Plan für den Slam-Workshop / Plan de l'atelier de slam

- I. Kontaktaufnahme mit dem Slam / Prise de contact avec le slam
- II. Das Schreiben von Slam-Poetry / L'écriture de la poésie slam
- III. Die Redekunst beim Poetry Slam / L'art oratoire dans le slam de poésie
- IV. Die Bühnenpräsenz im Poetry Slam / La présence scénique dans le slam de poésie

2- Zusammenfassung des Workshops / Résumé de l'atelier

Dieser Slam-Workshop mit Videos von deutschen Slammern und Slammerinnen und der schriftlichen Version ihrer Texte bringt die Studenten und Studentinnen der Abteilung für Germanistik der Universität Alassane Ouattara mit der deutschsprachigen Slam-Welt in Kontakt. Darüber hinaus vermittelt es mit praktischen Übungen zum Schreiben von Slam-Poetry, zur Redekunst und zur Bühnenpräsenz die Grundlagen des neuen, angesagten Literaturgenres Slam, um die Lernenden in die Lage zu versetzen, es in all seinen Facetten zu beherrschen.

Cet atelier de slam, avec des vidéos de slameurs et slameuses allemands et la version écrite de leurs textes, met en contact les étudiants et étudiantes du Département d'Études Germaniques de l'Université Alassane Ouattara avec le monde du slam germanophone. Il fait assoir en outre, avec des exercices pratiques d'écriture de poésie slam, d'art oratoire et de présence scénique les rudiments de ce nouveau genre littéraire en vogue qu'est le slam, en vue de permettre aux apprenants et apprenantes de le maîtriser dans tous ses contours.

3- Ziele des Workshops / Objectifs de l'atelier

Allgemeines Ziel / Objectif général: Den Slam beherrschen / maîtriser le slam

Spezifische Ziele / Objectifs spécifiques: Wissen, was Slam (Slam Poetry, Poetry Slam) ist.
 Connaître ce que c'est que le slam (poésie slam, slam de poésie).
 Wissen, wie man einen Slam Poetry schreibt.
 Savoir écrire une poésie slam.
 Die Redekunst kennen, die beim Poetry Slam verwendet wird.
 Connaître l'art oratoire utilisé dans le slam de poésie.
 Die Bühnenpräsenz beim Poetry Slam erlernen.
 Apprendre la présence scénique dans le slam de poésie.

4- Vorwissen / Prérequis

Die verschiedenen literarischen Gattungen kennen und wissen, was Poesie bedeutet.
 Connaître les différents genres littéraires et savoir ce que signifie la poésie.

5- Methodologie des Workshops / Méthodologie de l'atelier

Aktive Methoden / Méthodes actives

6- Sitzungen und Inhalt / Séances et contenu

Sitzung 1: Kontaktaufnahme mit dem Slam / Séance 1: Prise de contact avec le slam
 Sitzung 2: Das Schreiben von Slam-Poetry / Séance 2: L'écriture de la poésie slam
 Sitzung 3: Die Redekunst beim Poetry Slam / Séance 3: L'art oratoire dans le slam de poésie
 Sitzung 4: Die Bühnenpräsenz beim Poetry Slam / Séance 4: La présence scénique dans le slam de poésie

Sitzung 1: Kontaktaufnahme mit dem Slam / Séance 1: Prise de contact avec le slam (2 Heures)

Spezifisches Ziel 1 Objectif spécifique 1	Wissen, was Slam (Slam Poetry, Poetry Slam) ist. Connaître ce que c'est que le slam (poésie slam, slam de poésie).
Pädagogische Methoden Methodes pédagogiques	Aktive Methoden / Méthodes actives
Medien / Instrument Media / Instrument	Tafel, Marker, Videoprojektor, CD, YouTube, Lyrics, Video Tableau, Marker, Videoprojecteur, CD, YouTube, Lyrics, Video
Sozialform Forme sociale	Einzelarbeit / Gruppenarbeit Travail personnel / travail de groupe
Dauer Durée	2 Stunden 2 heures

Ablauf (Anweisungen (C) und Fragen (Q)) / Déroulement (Consignes (C) et questions (Q))

Der Dozent/die Dozentin lässt sich die Lernenden ein Video von Bas Böttcher über sein Slam Poetry « die Macht der Sprache » anzusehen und stellt Fragen darüber. / L'enseignant demande aux apprenants de regarder une vidéo de Bas Böttcher se rapportant à son texte de slam « die Macht der Sprache » (le pouvoir de la langue) et pose des questions liées à cette vidéo.

F 1: Wer ist das / Was macht er? / Q 1 : Qui est-ce ? / Que fait-il ?

F 2: Was ist Slam (Slam Poetry, Poetry Slam)? / Q 2 : Qu'est-ce que c'est que le slam (poésie slam, slam de poésie)?

F 3: Was ist der Unterschied zwischen Slam Poetry und Poetry Slam? / Q 4 : Quelle est la différence entre la poésie slam et le slam de poésie ?

F 4: Wo und wann ist der Slam entstanden und wer hat ihn entwickelt? / Q 3 : Où et quand est né le slam et qui en est le concepteur ?

Der Dozent/die Dozentin teilt Medien von Bas Böttchers Text « die Macht der Sprache » an die Lernenden aus und bittet sie erneut, sich das Video der Slam-Performance anzusehen: / L'enseignant distribue des supports du texte de Bas Böttcher « die Macht der Sprache » aux apprenants et leur demande à nouveau de regarder la vidéo de la performance.

1. Die Macht der Sprache	Et si j'apprends une nouvelle langue, Alors la langue m'apprend à me connaître à nouveau.
2. Und lerne ich eine Sprache neu kennen, dann lehrt mich die Sprache, mich neu zu kennen.	C'est ce que fait la langue - le pouvoir de la langue. Et si je crois que je maîtrise ma langue, Il se peut que ma langue me domine.
3. Das macht die Sprache - die Macht der Sprache.	C'est ce que fait la langue - le pouvoir de la langue.
Und glaube ich, ich beherrsche meine Sprache, beherrscht womöglich meine Sprache mich.	Et si je pense que je joue avec ma langue, Alors ma langue joue encore plus avec moi.
Das macht die Sprache - die Macht der Sprache.	C'est ce que fait le langage - le pouvoir du langage.
Und denke ich, ich spiele mit meiner Sprache, dann spielt noch viel mehr meine Sprache mit mir.	Et l'homme élargit ses possibilités linguistiques, Alors le langage élargit les possibilités humaines.
Das macht die Sprache - die Macht der Sprache.	C'est ce que fait la langue - le pouvoir de la langue.
Und erweitert der Mensch seine sprachlichen Möglichkeiten, dann erweitert die Sprache die menschlichen Möglichkeiten.	Et si je laisse ma langue se détériorer, C'est ma langue qui me fait dépérir.
Das macht die Sprache - die Macht der Sprache.	C'est aussi ce que fait la langue - le pouvoir de la langue.
Und wenn ich meine Sprache verkommen lasse, dann lässt am Ende meine Sprache mich verkommen.	Et j'aime ma langue, Alors la langue m'aime certainement.
Das macht die Sprache auch - die Macht der Sprache.	C'est ce que fait la langue - le pouvoir de la langue.
Und liebe ich meine Sprache, dann liebt ganz sicherlich die Sprache mich.	Et si je pense que je parle maintenant ici - dans ce texte - de la langue,
Das macht die Sprache - die Macht der Sprache.	Alors la langue parle en fait bien plus de moi.
Und wenn ich denke, ich spreche jetzt hier - in diesem Text - über die Sprache, dann spricht die Sprache eigentlich viel mehr noch über mich.	C'est ce que fait la langue - je la connais !
Das macht die Sprache - ich kenn die doch!	

C 1: Hören Sie sich das Video an, während Sie den Text vor Augen haben. /

C 1: Ecoutez la vidéo en ayant sous les yeux le texte.

F 5: Welche Verbindung besteht zwischen dem Video und dem Text?

Q 5: Quel lien y-a-t-il entre la vidéo et le texte ?

C 2: Beschreiben Sie den Text.

C 2: Décrivez le texte.

F 6: Was sind die Merkmale eines Slam-Textes (Slam poetry)?

Q 6: Quelles sont les caractéristiques d'un texte de slam (poésie slam)?

C 3: Lisez le texte en imitant la prononciation et le débit de Bas Böttcher.

C 3: Lesen Sie den Text vor, indem Sie die Aussprache und den Redefluss von Bas Böttcher nachahmen.

Q 7: Que remarquez-vous ?

F 7: Was fällt Ihnen auf?

Q 8: Comment sont prononcés les vers d'un texte de slam ?

F 8: Wie werden die Verse eines Slam-Textes ausgesprochen?

Der Dozent/die Dozentin lässt die Lernenden das Video von Bas Böttcher noch einmal ansehen und bittet sie, sich auf die Gestik, Mimik und Bühnenpräsenz des deutschen Poetry Slammers zu konzentrieren. / L'enseignant laisse les apprenants regarder une dernière fois la vidéo de Bas Böttcher et demande à ce qu'ils mettent l'accent sur la gestuelle, la mimique et présence scénique de ce slameur allemand.

F 9: Wie trägt Bas Böttcher seinen Slam vor? Wie besetzt er die Bühne?

Q 9: Comment Bas Böttcher déclame-t-il son slam? Comment occupe-t-il la scène ?

C 4: Stellen Sie sich vor Ihre Freunde und ahmen Sie einige Gesten von Bas Böttcher nach.

C 4: Venez devant vos amis et imitez certains gestes de Bas Böttcher.

8- Hausübung / Exercice de maison

C 5: Für die nächste Sitzung (Sitzung 2) sammeln Sie zu Hause zehn aktuelle Themen, die Ihnen am relevantesten erscheinen, und entwerfen Sie einen Slam-Text, der aus zwei Strophen zu je vier Versen besteht, zu dem Thema, das Ihnen am Herzen liegt!

C 5: Vous recenserez à la maison, pour la prochaine séance (séance n°2), dix thèmes d'actualités qui vous semblent les plus pertinents et vous concevrez un texte de slam composé de deux strophes de quatre vers sur le thème qui vous tient à cœur.

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous pouvons affirmer que le slam, genre littéraire moderne et populaire, peut être utilisé comme outil pédagogique pour enseigner les langues étrangères, particulièrement l'allemand au Département d'Etudes Germaniques de façon ludique et originale. Ce genre épouse l'ère du temps et convient à cette nouvelle génération d'étudiant(e)s qui s'accroche à cette nouvelle manière de dire ses ressentis, ses émotions, de dénoncer les tares de la société ou encore de se divertir avec les mots.

Espérons que ce genre s'adaptera aux autres générations à venir, pour continuer de faire vivre la poésie, la démocratiser et la répandre dans toutes les contrées du monde, avec ces nouvelles tendances de slam très dynamiques, plus libres et moins rigides qui continuent d'apparaître au grand jour.

Références bibliographiques

- GENDRON, Catherine 2014. *Au plaisir des mots : la pratique du slam en classe de langue* Université européenne de Bretagne, Rennes II N°6, 2014 9 Editions du CRINI © e-crini, ISSN 1760-4753
- GUSE, Jessica 2012. Poetry Slam und Slam Poetry – sinnvoll im Unterricht Deutsch als Fremdsprache? Universität island PDF, p. 119-150.
- MAZURIE, Catherine 2005. « Le Slam en troisième - De l'écriture libératoire à l'expression libérée » in *Le nouvel éducateur* – n° 174 – Décembre 2005, PP. 11-15.
- « Volkslied »1988, in *Encyclopaedia Universalis*, Corpus 14, Paris, Encyclopaedia Universalis.
- VORGER, Camille 2011. Poétique du slam : de la scène à l'école. : Néologie, néostyles et créativité lexicale. Littératures. Université de Grenoble. Français. NNT : 2011GRENL017. tel-00746972

SITOGRAPHIE

- BÖTTCHER, Bas 20/10/2017. « Die Macht der Sprache » YouTube, in <https://www.lyrikline.org/de/gedichte/die-macht-der-sprache-7424> (25/11/22).
- ELEMO, 24/10/2019. « Atelier d'écriture - C'est quoi du slam ? » YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=rZlfYxeSbXk> (02/02/22).
- POULE, Frank 2008. « L'épopée du mouvement de slam de poésie : Un Grand Chelem de Chicago à Sherbrooke » PDF, <https://docplayer.fr/72906601-Du-ive-siecle-avant-j-c-a-aujourd-hui.html> (10/05/21).
- DUDEN-J, feat. MALIKA La Slameuse & NASH 20/8/2017. « La copine à mon ex » YouTube, MalikaLaSlameuseOfficiel · <https://www.youtube.com ›watch> (08/11/2022).